Un nouveau Myriapode Diplopode de Côte d'Ivoire Peridontopyge vachoni, *nov. sp.*

Par Jean-Marie Demange.

Monsieur le Professeur Vachon nous a remis aux fins de détermination un certain nombre de Myriapodes d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) parmi lesquels nous avons reconnu l'existence d'une espèce nouvelle que nous sommes heureux de lui dédier.

Peridontopyge vachoni Nov. Sp.

♂ 67 segments dont 1 apode.

Coloration brun rouge avec bande foncée à chaque segment. Dernier article du corps rouge, pattes jaune clair ainsi que les antennes et la partie labiale de la tête.

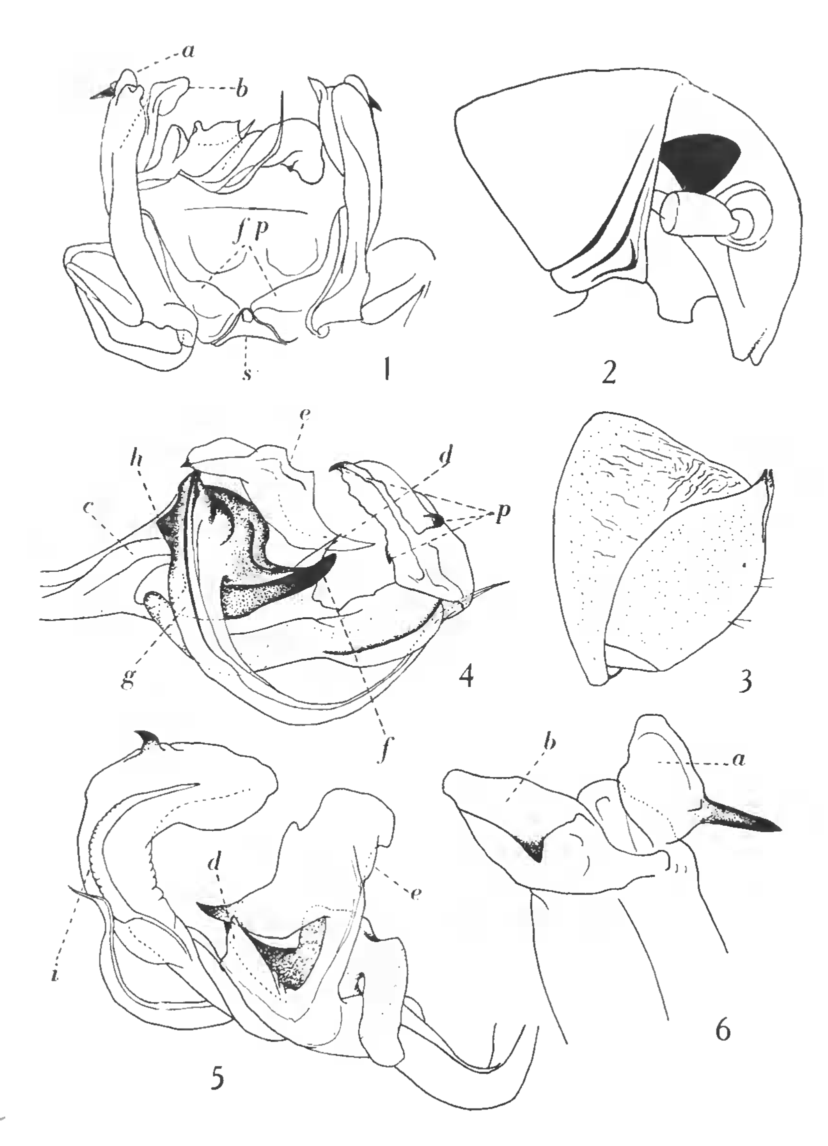
Labre avec échancrure médiane déprimée, abritant une grosse dent courte. 6 fossettes pilifères prélabiales. Sillon occipital profond rejoignant en avant deux sillons transverses étendus jusqu'aux champs ocellaires et débutant en arrière à partir de deux autres sillons transverses. Ces sillons délimitent deux plages symétriques de couleur plus foncée, s'arrêtant latéralement aux champs ocellaires. Champs ocellaires relativement petits, placés très près de la fossette antennaire, très écartés l'un de l'autre, (de près de trois fois le grand diamètre de l'un d'eux). Ocelles aplanis au nombre de 48 (11, 11, 10, 8,5, 3). Antennes longues, dépassant le 5e segment. Stipes mandibulaires avec partie antérieure saillante.

Col brillant. Lobes carrément taillés, à angles antérieurs fortement saillants, en pointe (fig. 2). Surface creusée, en plus du sillon marginal en angle aigu, de deux sillons en gradins presque rectilignes. Bord des stipes mandibulaires fortement saillant en carré.

Stries circulaires très régulières, fines, se rejoignant sur le dos. Sillon sutural profond. Les pores débutent au 5e segment, écartés du sillon sutural. Sillons longitudinaux bien imprimés, peu nombreux, au 2e segment, 5 à 6. Ils sont plus nombreux (environ une quinzaine) vers le milieu du corps et bien imprimés.

Dernier segment et valves couverts de ponctuations denses et fines. Dernier segment ridé dorsalement et latéralement et rétréci brusquement en arrière (fig. 3). Valves saillantes, sans trace de bourrelets ni de dénivellation, bords non en contact. Épines dorsales grosses et relevées vers le haut. Deux crins sur chacun des bords. Sternite préanal en demicercle.

Gonopodes. — Hanches longues et étroites, à bords à peu près parallèles (fig. 1), fortement écartées l'une de l'autre. Extrémité du feuillet



Peridontopyge vachoni nov. sp.

Fig. 1. Gonopodes, face antérieure. — Fig. 2. Tête et col. — Fig. 3. Dernier segment. — Fig. 4. Extrémité du télopodite, facc postérieure. — Fig. 5. Extrémité du télopodite, face antérieure. — Fig. 6. Extrémité de la hanche du gonopode gauche, face postérieure.

antérieur portant un lobe chitineux pointu, transparent (*a*), supportant une petite épine dirigée latéralement (fig. 6). Feuillet postérieur (*fp*) prenant naissance à la base du feuillet antérieur entre les deux branches coxales, pour disparaître sous le feuillet antérieur. Son extrémité distale s'épanouit en lobe dirigé postérieurement (*b*) et terminé en pointe aiguë (fig. 6).

La branche apicale du fémur (fig. 4 et 5), au-delà de la grande courbure est courte, son extrémité n'est pas renflée, mais s'accompagne d'un talon épais *(c)* dont la courbure est très nette. Pas d'épine tibiale. Processus tarsal lamellaire, très important, présentant à la base une pointe large dirigée vers l'extrémité de l'article (*d*). Cette base s'amincit brusquement et se réduit à une branche étroite s'épanouissant à l'extrémité en un processus complexe (*e*) portant à la base une forte pointe également dirigée vers l'extrémité de l'article. Le processus tarsal tout entier est enveloppant et le lobe distal se retourne pour recouvrir la base du rameau séminal. C'est pour cette raison que dans la figure 4 nous n'avons pu dessiner cette partie que vue de face ce qui donne à l'organe un contour différent de celui de la figure suivante.

Rameau séminal à base très importante en dent épaisse et large (*f*) dirigée vers l'avant. Sous le rameau séminal, on peut remarquer un talon (*g*) Une deuxième dent se place au bord du rameau séminal (*h*). Ensuite l'organe s'amincit progressivement vers l'extrémité. Le reste du gonopode est constitué par des feuillets hyalins s'élargissant vers l'extrémité et possédant trois épaississements chitineux plus ou moins pigmentés, pointus et lobés (*p*). De plus sur la face opposée on remarque une crête plissée (*i*). L'extrémité de l'organe se retourne vers la base.

Cette espèce est voisine de *Peridontopyge aberrans* Att., mais elle s'en distingue par différents caractères :

P. vachoni possède 6 fossettes pilifères. Les lobes latéraux du collum portent deux sillons très profonds et un troisième au bord antérieur en plus du sillon marginal fin alors que *P. aberrans* n'a que deux sillons. Le bord des stipes possède un prolongement carré qui manque chez *aberrans* [1].

Le feuillet coxal se divise en deux lobes, l'un arrondi portant une longue épine, l'autre en forme de crochet chez *aberrans*, alors que chez *vachoni* les deux lobes sont arrondis, larges et se terminent chacun par une pointe (fig. 6 *a* et *b*).

En ce qui concerne le télopodite, le talon du rameau séminal est plus important et ne porte qu'une seule dent chez *vachoni*. Le processus tarsal est plus complexe chez la nouvelle espèce et ne se termine pas en pointe. Il porte une forte excroissance tarsale pointue que ne possède pas *aberrans*. D'autre part, la crête du tarse est différente.

Laboratoire de Zoologie (Vers et Crustacés) du Muséum.

1. C. Attems est un trop bon observateur pour avoir négligé un détail aussi important. Si ce lobe avait existé sur les spécimens qu'il a examinés il n'aurait pas manqué d'en faire mention.